

INNOVATION

# Pour nourrir régulièrement le bétail : un séchoir solaire pour le foin

INNOVATION

## Pour nourrir régulièrement le bétail :

Installé en bio depuis un an, le Gaec Courcelle à Montsûrs a investi dans un séchoir solaire. Un investissement qui s'inscrit dans la conversion bio de l'exploitation.

Sur la route entre Commer et Montsûrs, difficile de ne pas le remarquer. Le nouveau bâtiment de bois flambant neuf s'impose au milieu de l'exploitation du Gaec Courcelle à La Bellangerie. En cours de finition, il va accueillir un séchoir alimenté par le solaire. L'installation de ce séchoir s'inscrit dans la continuité

**500 tonnes  
de fourrage  
stockées**

de la reconversion en bio de l'exploitation entreprise il y a trois ans. Le Gaec Courcelle élève 250 animaux, vaches laitières Prim Holstein croisées Simmental, vaches allai-

tantes Blondes d'Aquitaine, génisses et veaux, et volailles de Loué. Des animaux qui profitent dix mois de l'année des 110 hectares de prairies auxquels s'ajoutent dix de céréales. Le hangar de 900 m<sup>2</sup> et 12 mètres de haut se compose de deux cellules de séchage montées sur caillebotis et d'une zone de stockage à plat sur le sol en béton. Les panneaux solaires double face de la société Cogen'Air produisent 250 kw/h d'électricité revendue à ERDF sur la face extérieure et 750kw/h de chaleur sur la face intérieure. Une soufflerie de 60 000 m<sup>3</sup>/h aspire l'air sous les panneaux et le renvoie sous pression sous les caillebotis des cases de séchage.



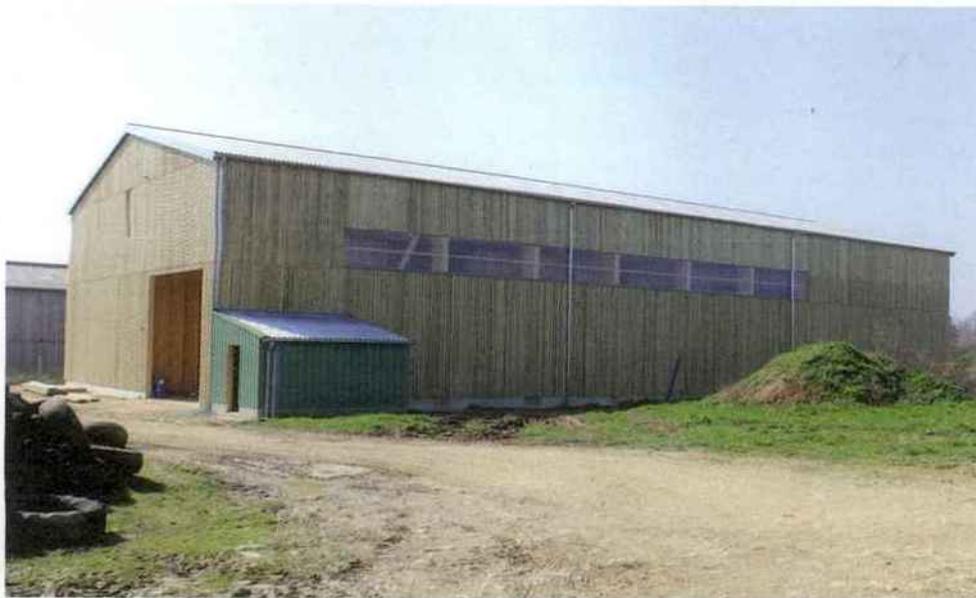
« La capacité de stockage est de 500 tonnes de foin. Cela permettrait de tenir quatre mois et demi pendant que les prairies se reposent. Mais si cela ne dure que deux mois c'est mieux. Le stockage alimentaire c'est un somnifère pour l'éleveur.

L'objectif est d'éviter la fermentation des fourrages, syno-

nyme d'apports acides dans la nourriture des vaches et dans la qualité du lait. A terme, on espère se faire agréer par la STG comme Lait de foin. Cette labellisation sera un gage de qualité pour la santé de l'animal et du consommateur. » Des capteurs d'hydrométrie et de pression permettent de contrôler en permanence la qualité de sé-

### 500 000 euros d'investissement

chage. A 12 mètres de haut, une griffe sur pont roulant permet de manipuler le fourrage pour le déposer dans les cellules. « La décision est née il y a quatre ans. J'ai participé à une formation du Segrafo (Séchange grange foin), une association qui promeut le séchage en grange. Cette formation permet de mesurer l'impact de l'utilisation sur l'exploitation et l'outil qu'il faudrait », explique Cyril Courcelle, installé en Gaec avec ses parents Franck et Michèle depuis dix ans. L'installation a été conçue par la société bordelaise Base. La charpente a été réalisée par la société Chabrun de Montsûrs. Elle représente un investissement de 500 000 euros qui a bénéficié d'aides PCAE plafonnées à 6% et Solewa pour les panneaux solaires. Le nouveau bâtiment vient côtoyer un premier bâtiment recouvert de panneaux solaires en 2010.



La toiture du bâtiment de 900 m<sup>2</sup> et de 12 mètres de hauteur a été recouverte de panneaux solaires qui produisent 1 000 kw/h. Une réalisation de la société Chabrun de Montsûrs.



Cyril Courcelle dans le séchoir solaire. Au dessus de lui, la nacelle qui pilote la griffe pour la manutention du fourrage.